cps n°60 1°série
page 1

Numéro 60 Décembre 1907.

SOCIÉTÉ AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ORPHELINAT PREVOST à CEMPUIS (Oise).

BULLETIN MENSUEL

SIÈGE SOCIAL :
10, Rue des Quatre-Fils, PARIS

Adresser toutes les Communications concernant le Bulletin au camarade L.-M. SCHUMACHER, 19, rue Drouot, Paris (9e).

SOMMAIRE : Le Bulletin. — Un peu de bonne volonté : Charles Mabelly. — Notre Fête annuelle : A. U. — Ballade de gueux pour Noël : Francis Manoël. — Une circulaire de l'O. P. — Adresses des Anciens Élèves. — Les Souvenirs d'enfance : Frédéric Bérat. — Echos, Nouvelles, Communications diverses. — Appel aux Amis de l'Orphelinat.

LE BULLETIN

Avec ce numéro finit la première série du Bulletin.

On relira avec plaisir cette collection, déjà imposante, de 60 numéros, qui retrace la vie de l'Amicale, avec ses aspirations, ses projets et.... quelquefois ses réalisations. Reisser, dans le numéro précédent en a fait une critique exacte. Il n'est pas besoin d'y revenir après l'impitoyable et clairvoyant Sosthème.

Malgré toutes ses imperfections, notre Bulletin a, au moins, rempli une partie de son programme : il a publié des chants, des poésies, des articles qui sont le commencement d'une sorte d'anthologie cempuisienne. Quand ce ne serait qu'à ce seul point de vue, il offre un réel intérêt documentaire. Ceux qui l'auront patiemment collectionné s'en féliciteront et les autres seront incités à conserver la prochaine série.

Un peu de bonne volonté.

Notre Société manque de vie, depuis quelque temps, bien que des camarades (que nous devons féliciter) ne manquent pas de venir tous les samedis au siège social. Mais, entre nous, que faisons-nous à ces réunions? Rien qui vaille; on raconte de vagues histoires, par petits groupes.

Est-ce qu'il ne serait pas plus sage et plus attrayant de faire des causeries-conférences, ou d'étudier les chœurs tant savourés à Cempuis, de donner des cours de chant, de danse, de dessin ou de sténographie, choses utiles ou agréables. J'ai la certitude que des camarades pourraient, s'il le voulaient, nous faire ces cours. Ce serait, pour nous, une sorte d'école, mais d'école très libre et surtout intéressante. Quoi de plus beau que de se faire instruire par des camarades élevés avec nous, avec qui nous avons passé une grande partie de notre jeunesse? Nous pourrions aussi avoir des cours de diction, qui nous permettraient de ne plus recourir à d'autres, pour nos fêtes annuelles. Cela permettrait, sur ces fêtes, des économies mieux employées à venir en aide aux camarades nécessiteux.

Donc, camarades, un peu de bonne volonté! Que ceux qui se sentent capables de nous donner des notions sur n'importe quel sujet n'hésitent pas. Nous arriverons ainsi à nous instruire, tout en nous distrayant en bonne camaraderie.

Nous avons le devoir de renseigner nos jeunes frères et sœurs sur ce qu'il peut leur arriver, de mauvais ou de bon, dans la vie; surtout à se tirer des embarras du début.

N'hésitons pas et faisons cause commune. Montrons que Cempuis existe toujours.

CHARLES MABELLY.

Notre Fête annuelle.

Le Bal de nuit annuel a subi tellement d'assauts que, cette fois, l'Assemblée a décidé qu'une matinée artistique le remplacerait.

Nous avons obtenu du maire du IVe arrondissement la jouissance de la belle salle des Fêtes de la Mairie de cet arrondissement, pour le dimanche 5 janvier prochain.

Nous allons pouvoir juger si vraiment la Matinée remporte un plus grand succès que le Bal.

Tout sera fait et mis en œuvre pour que le programme soit hors de pair. Outre Vincent Hyspa et Montoya les si humoristiques chansonniers Montmartrois, nous comptons sur le concours de plusieurs de nos camarades et aussi sur celui de nos plus jeunes frères et sœurs de Cempuis.

C'est donc aux sociétaires à faire dès maintenant une propagande très active pour que nous réunissions ce jour là un auditoire nombreux.

Nous pensons d'ailleurs que beaucoup de parents de nos jeunes camarades se rendront à notre invitation et qu'en ce jour la grande famille de Cempuis sera, sinon complètement réunie, du moins complètement représentée, tant par la Commission administrative sous la présidence de laquelle elle est placée que par MM. le Directeur et les professeurs de Cempuis, nos membres honoraires, les parents des élèves de Cempuis, nos sociétaires et enfin par un bon nombre de nos jeunes frères et sœurs.

N'oublions pas la date : *le dimanche 5 janvier.*

A. U.

Ballade de gueux pour Noël.

Belle, je ne trouve en nul lieu
Les trésors qui sauraient vous plaire ;
J'ai beau donner mon âme à Dieu,
Ou même au diable, la misère
Reste la maîtresse chez moi
Et je crains bien qu'elle n'en sorte
Que si vous-même, par ma foi,
Vous venez la mettre à la porte !

Dame Fortune a sur les yeux
Un bandeau qui me désespère ;
Peu prodigue envers mes aïeux
Pour ma bourse elle ne l'est guère...
Mais bien que son cœur soit jaloux
Que sur ses charmes on l'emporte,
S'il faut choisir entre elle et vous
J'aime mieux la mettre à la porte !

Si le diable n'a pas élu
En ma poche son noir repaire
Et s'il reste encore un écu,
Vestige d'un temps plus prospère,
Le laisser seul serait cruel,
Peu soucieux qu'il nous rapporte,
Belle, voulez vous pour Noël
Avec moi le mettre à la porte ?

Envoi.

Noël ! Les pauvres escholiers
Comptent sur ta brillante escorte,
Comble le fond de leurs souliers,
Pour qu'on ne les mettent à la porte !

Francis MANOEL.

Une circulaire de l'O. P.

La Direction de l'Orphelinat a adressé, aux anciens élèves, une circulaire et un questionnaire dont on verra le texte ci-dessous. Nous engageons les camarades à répondre rapidement. Il n'est pas nécessaire de s'étendre sur l'utilité de cette enquête.

« La Commission Administrative de l'Orphelinat Prevost désirerait vivement savoir ce que sont devenus les anciens élèves de Cempuis ; s'ils ont rencontré de grosses difficultés à leur sortie de l'Orphelinat... puis dans la vie ; s'ils ont eu beaucoup de mal à se placer ; s'ils ont pu continuer l'exercice de la profession apprise à l'Orphelinat ; s'ils ont réussi à gagner leur vie, à se créer une famille, à pourvoir à tous leurs besoins.

C'est dans le but de répondre à ce désir qui témoigne de l'intérêt que la Commission porte aux pupilles de Cempuis que je viens vous prier de vouloir bien acueillir en toute confiance le questionnaire ci-joint et me le retourner après avoir répondu en toute sincérité à toutes les questions. »

Le Directeur,
A. FOURAULT.

Questionnaire.

Nom. — Age. — Domicile. — Date de la sortie de l'Orphelinat Prevost. — Profession apprise à Cempuis. — Profession exercée aujourd'hui. — Pourquoi avez-vous changé de profession.

Gain journalier de 16 à 20 ans, de 20 à 25 ans, de 25 à 30 ans.

Avez-vous rencontré de grandes difficultés a votre sortie de l'Orphelinat, puis dans la vie, lesquelles?

Adresses des Anciens Élèves.

Le petit annuaire-agenda de l'Amicale, dont la publication est déjà ancienne, contient de nombreuses erreurs et omissions d'adresses. Pour y remédier, nous publions ici la liste des adresses qui nous sont connues, priant les camarades de nous faire part des modifications nécessaires.

Arnault, 220, faubourg Saint-Martin (10e).
Agier Max, 196, rue d'Ayot, à Saïgon (Cochinchine).
Angot Charles, 2, rue Darcet (17e).
Andignoux, 15, rue Cavé (18e).
Barreaud Jean, 3, cité du Cardinal-Lemoine (5e).
Bardin N., 45, rue de la Convention, à La Courneuve (Seine).
Besson Henri, 276, rue de Paris, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
Besset Lucie (Mlle), 20, rue Dussoubs (2e).
Bidault, 14, rue Simon-le-Franc (4e).
Bouvier, 234, rue des Pyrénées (20e).
Boyer, 30, avenue Parmentier (11e).
Boutet, 153, rue Hoche, à Colombes (Seine).

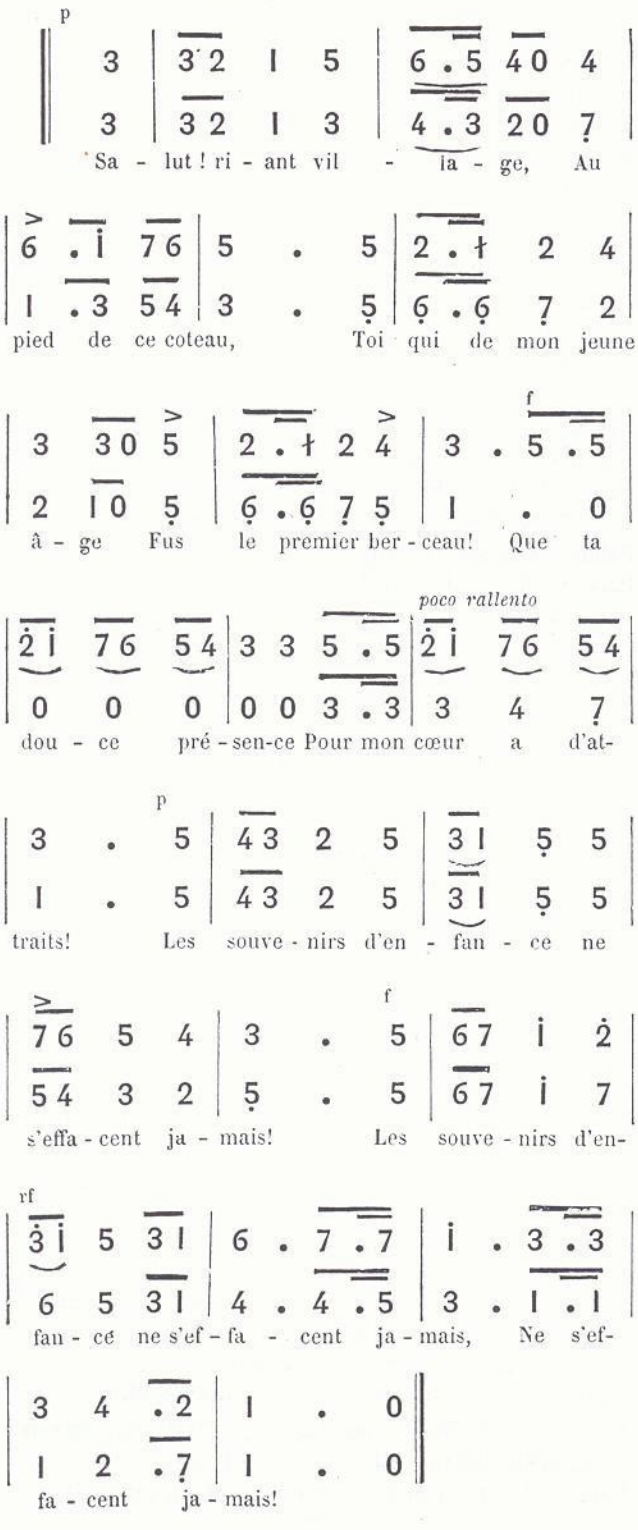
Borelly Amédée, 67, avenue Ste-Marie, à Saint-Mandé (Seine).
Borelly Anatole, 67, avenue Ste-Marie, à Saint-Mandé (Seine).
Bringues Henri, 15 bis, rue Blomet (15e).
Boudrie Georges, 16, boulevard Magenta (10e).
Bernicart Marcelle (Mlle), 66, cité Bertrand (11e).
Charmant, 20, rue de la Sorbonne (5e).
Collin Émile, soldat au 154e d'infanterie, à Lerouville (Meuse).
Collin Jules, 11, rue Victor-Letalle (20e).
Collier Emma (Mlle), 6, Grande-Rue, à Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise).
Colline Gaston, cannonier au 6e d'artillerie coloniale, 8e batterie, à Dakar (Sénégal).
Cholley, 19, rue Moret (11e).
Dufil, 112, rue des Boulets (11e).
Dupontroué, soldat à la 21e section d'infirmiers, Guelma (Algérie).
Drouilly, 15, rue Lasson (12e).
Demoulain, 18 bis, rue Tiquetonne (2e).
Daurio Paul, 12, rue Denfert-Rochereau, chez M. Nigeou, à Noisy-le-Sec (Seine).
Delpech (Mme), (Lucile Thomas), 19, rue Notre-Dame-de-Lorette (9e).
Eschbach Paul, 18, rue Chabrol (10e).
Emille Mathilde (Mlle), 210, faubourg Saint-Martin (10e).
Emille Louise (Mlle), 210, faubourg Saint-Martin (10e).
Estevant Jeanne (Mlle), 7, impasse Picard, à Chennevières (Seine-et-(Oise).
Figeac Robert, 58, rue de Fontenay, à Vincennes (Seine).
Fouilliéron Louise (Mlle), 27, rue du Niger (12e).
Fouilliéron Lucien, 39e d'artillerie, 3e batterie, à Toul (Meurthe-et-Moselle).
Giroud G., 29, rue Pixéricourt (20e).
Giroud Francisque, 32, rue Labat (18e).
Girot, 118, rue de la Roquette (11e).
Gachon, 9, rue Esquirol (13e).
Gascard, 122, rue d'Aboukir (2e).
Guilhot Georges, 11, rue St-Denis, à Asnières (Seine).
Houreux Charles, 12, boulevard St-Jacques (14e).
Hodier Jules, 101, rue Saint-Dominique (7e).
Hodier Maurice, 101, rue Saint-Dominique (7e).
Hunt Émile, 3, place d'Alleray (15e).
Ingand, 6, place Voltaire (11e).
Jeannin, 75, rue Doudeauville (18e).
Jullien A., 26, rue des Envierges (20e).
Kind Alice (Mlle), 52, passage des Thermopyles (14e).
Landru Gabrielle (Mlle), 86, rue du Temple (3e).
Landru René, 86, rue du Temple (3e).
Landru Célestin, 86, rue du Temple (3e).
Lhuillier, 101, rue Tocqueville (17e).
Lhuillier Alice (Mlle), 163, rue de Belleville (19e).
Lemarchand Albert, 7, rue Gonnet (11e).
Lemarchand André, 7, rue Gonnet (11e).
Losay François, 146, avenue Parmentier (10e).
Losay A. (Mlle), 14, rue de l'Ecole-Polytechnique (5e).
Leblanc (Mme), (Blanche Malpoint), 40, Grande-Rue à Chennevières-s/-Marne (Seine-et-Oise).
Lochard (Mme), (Eva Bigollet), 36, rue des Ecluses-Saint-Martin (10e).
Lefèvre Louisa (Mlle), 1, rue d'Angoulème (11e).
Ladoue, sergent-infirmier, hôpital militaire d'Aïn-Sefra, par Oran (Algérie).
Louvois Georgette (Mlle), 12, rue des Lions-St-Paul (4e).
Loiseau, 168, quai d'Auteuil (16e).
Loyot L., soldat au 101e d'infanterie, 12e compagnie, à Saint-Cloud (Seine).
Lepreux, 34, rue Cacheux (13e).
Marande Marcel, 16, rue de Belleville (19e).
Marande Louis, 16, rue de Belleville (19e).
Mercier, 6, rue Saint-Ferdinand (17e).
Mangin Eugénie (Mlle), 5, impasse Rolleboise (20e).
Mangin Henri, 5, impasse Rolleboise (20e).
Mœller, 9, avenue du Père-Lachaise (20e).
Mabelly Charles, 36, boulevard de Belleville (11e).
Mabelly (Mme), (Esmeralda Bouchaud), 36, boulevard de Belleville (11e).
Meunier (Mme), 165, rue de Charonne (11e).
Millet (Mme Vve), (Thérèse Gallot), 26, rue des Trois-Frères (18e).
Mayeux Georges, 62, rue de la Tombe-Issoire (14e).
Morel Alphonsine (Mlle), 53, rue de Belleville (20e).
Maire Jeanne (Mlle), 51, rue St-Louis-en-l'Ile (4e).
Marnois Émile, 82, rue de Vanves (14e).
Martin Henri, 20, rue Pelleport (20e).
Moreau (Mme) (Augustine Fouilliéron), 54, rue Haxo (20e).
Noël Georges, 18, rue Oudry (13e).
Nobileau, 60, rue des Ecluses Saint-Martin (10e).
Négros Hélène (Mlle), Institution des Sourds-muets, 29, rue de Nanterre, à Asnières (Seine).
Palabot Auguste, 2, boulevard de Piqpus (12e).
Palabot (Mme), (Jeanne Noël), 2, boulevard de Picpus (12e).
Pinot G., musicien au 23e régiment d'infanterie, caserne du Port-Royal (14e).
Pavy Georgette (Mlle), 90, rue Daguerre (14e).
Pasquier, musicien au 69e d'infanterie, à Nancy.
Poullot, 18, rue de Nansouty (14e).
Poullot (Mme) (Cécile Boudinot), 27, rue Violet (15e).
Pian Clémence (Mlle), 4, impasse des Marais (4e).
Pian Léon, 4, impasse des Marais (4e).
Petel Albert, 73, boulevard de Strasbourg à Boulogne-sur-Seine.
Robin Fritz, 6, rue Haxo (20e).
Rochut Joannès, 77, rue de la Tombe-Issoire (14e).
Roussel Urbain, 96, rue d'Angoulême (11e).
Roussel Jules, 96, rue d'Angoulême (11e).
Reisser, 7, rue Saint-Sébastien (11e).
Robert, 4, rue Sorbier (20e).
Robert (Mme), (Angèle Dufour), 4, rue Sorbier (20e).
Rama, 30, rue Milton (9e),
Salives Auguste, chez M. Labiaule, 46, rue des Entrepreneurs (15e).
Schumacher, 19, rue Drouot (9e).
Sommeilier Emilienne (Mlle), 2, rue des Plantes (13e).
Saulon, 16, rue des Robinettes, à Eaubonne (S.-et-O.).
Thepenier L., 1, rue Affre (18e).
Thiers, 162, rue Croix-Nivert (15e).
Thevenot Georgette (Mlle), 65, rue Galilée (16e).
Urban Albert, 58, Avenue Carnot, à Champigny (Seine).
Vandevelde Mélanie (Mlle), 59, rue Rébéval (19e).
Vébert Ch., 19, rue Denis-Papin, à Pantin (Seine).

Vébert Lucien, 17e d'artillerie, 6e batterie, à La Fère (Aisne).
Véclin Marie-Jeanne (Mlle), 42, rue du Roi-de-Sicile (3e).
Valet Marius, 220, rue de Vaugirard (15e).
Vert G., 29, rue des Gravilliers (3e).

Les Souvenirs d'enfance.

Mélodie de FRÉDÉRIC BÉRAT.

Ton de meu (5-3). *Andantino.*



II. Au loin dans la campagne
On danse sous l'ormeau,
L'écho de la montagne
Répond au chalumeau ;
Moi j'écoute en silence
Les refrains que j'aimais ;
Les souvenirs d'enfance
Ne s'effacent jamais !

III. Ma mère avec tendresse,
Dans ces bosquets charmants,
Protégeait ma faiblesse
Et mes pas chancelants ;
Je chéris l'existence
Sous ces ombrages frais.
Les souvenirs d'enfance
Ne s'effacent jamais !

IV. Tout m'attache à la vie
Sur ces bords enchanteurs,
Mon âme est attendrie,
Je sens couler mes pleurs
Au lieu de ma naissance
Je veux mourir en paix.
Les souvenirs d'enfance
Ne s'effacent jamais.

ÉCHOS, NOUVELLES, COMMUNICATIONS DIVERSES

Notre camarade Gaston Colline, qui était en garnison à Toulon, est maintenant caserné à Dakar (Sénégal). Il nous a envoyé une relation de son voyage de Bordeaux à Dakar, arrivée trop tard pour paraître dans ce numéro, elle sera publiée dans le prochain.

APPEL AUX AMIS DE L'ORPHELINAT

1892

Gérard (Georgette), couturière, doit sortir de l'Orphelinat le 21 janvier 1908 ; sa mère habite Paris, 18, rue de Steinkerque (18e).

Duhomme (Armand), mécanicien-ajusteur-tourneur, doit sortir de l'Orphelinat le 26 janvier 1908 ; sa mère habite Paris, 60, rue Fontaine-au-Roi (11e).

Rossi (Raymond), menuisier, doit sortir de l'Orphelinat le 7 février 1908 ; son père habite Paris, 14, rue Etex (18e).

Driant (Eugène), menuisier, doit sortir de l'Orphelinat le 31 mars 1908 ; sa mère habite 9, rue de la Jonction, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

Tous se recommandent de la façon la plus pressante à la bonne volonté de leurs aînés et à la bienveillance des amis de l'Orphelinat. Ils désireraient vivement trouver, à leur sortie, un emploi dans une maison sérieuse.

M. le Directeur de l'Orphelinat recevra avec empressement toutes les communications qui lui seront adressées à cet effet.

Le Gérant : L.-M. SCHUMACHER.

Imprie de l'Orphelinat Prevost, à Cempuis (Oise).